



# clubs et lieux divers

Certains d'entre nous ont vu quelques adresses disparaître des listings avec tristesse. Les Tuileries bondées dans les années 80, Trade et ses 3 000 clubbeurs londoniens des années 90, le Pulp et ses lesbiennes du nouveau siècle nous manqueront. Mais d'autres lieux ont depuis pris le relais et servent d'arrière-plan à de nouvelles modes et tribus.

**643. Le Palace.** Pour le Gay Tea Dance, début 80, 2000 à 3000 mecs qui dansent et qui baisent.  
**644. Le Queen.** Drôle à un moment (milieu 90), survit tant bien que mal.  
**645. Le Privilège.** Sous-sol du Palace, merveilleux endroit dessiné par Garouste & Bonetti.  
**646. Le Rive gauche.** Pour Maryse.  
**647. Soirées Jungle au Rex.** Les premières vraies soirées house pour un public gay, milieu des années 80.  
**648. Le Village.** Le tout premier bar du Marais, ouvert en 1979.  
**649. Le Bronx.** La première backroom de Paris.  
**650. Les soirées Black, blanc, beur (BBB).** Maintenant, on y fume la chicha!  
**651. Les Mots à la bouche.** L'institution livresque du Marais. On aimerait qu'elle s'agrandisse.  
**652. Fire Island.** Le paradisiaque où les pédés et gouines de New York se retrouvent depuis les années 50 pour danser et baiser. Devenue depuis un refuge pour bobos gays et friqués (du côté de Pines) et pour lesbiennes hardcore (à Cherry grove).  
**653. Castro.** Quartier gay de San Francisco qui sentait bon le chaps chaud

dans les années 80.  
**654. Stonewall.** Bar de quartier qui, le soir de la mort de Judy Garland, se transforma en centre névralgique de la libération homosexuelle.  
**655. Le Manhattan.** Chouette club de clones de la rive gauche à la fin des années 70.  
**656. Le Rocambole.** Au Nord en sortant de Paris, le club où Barthes allait déguisé en ecclésiastique. Le dimanche soir, dans les années 70, il y avait une transhumance incroyable de toutes les folles parisiennes vers cette boîte, avec un minibus qui prenait tout ce monde place du Châtelet.  
**657. L'Atlas.** Vieux ciné porno à Paris, où les mecs peuvent se faire prendre en tenue féminine par des mecs noirs et arabes.  
**658. Le Café de la mer.** À Montpellier. Il suffit d'être sur la terrasse pour comprendre.  
**659. Le Trap.** Principal bordel de la rive gauche, rue Jacob. Fermé.  
**660. Le 7.** L'ancêtre des clubs jet-set gays, rue Sainte-Anne.  
**661. Le Duplex.** Le bar intello de Paris, toujours en forme. Est parvenu à traverser toutes les modes et les périodes.  
**662. Le Continental Opéra.** Le sauna préféré des Américains dans les années 70 et 80: grand,

propre, bondé.  
**663. Le square Jean-XXIII.** C'était un joli lieu de dragage, old school, qui a hébergé le premier bal du 14 juillet gay.  
**664. Le Boy.** Principal club house du quartier Opéra, au début des années 90, avec Laurent Garnier en DJ et beaucoup d'autres.  
**665. Le Petit Prince.** Un restaurant gay rive gauche, quand très peu osaient afficher la couleur.  
**666. Mélodine.** Un self-service des Halles dans les années 80 où tous les gays du Marais venaient manger avec leur plateau-repas!  
**667. La Luna.** Le club qui a lancé la house en France, en 1987. Laurent Garnier en DJ.  
**668. Chez Moune.** Un des premiers clubs lesbiens costard-cravate, à nouveau à la mode à Pigalle.  
**669. Les lieux non mixtes.** Ça fait chier tout le monde, mais ça repose.  
**670. Les lieux mixtes.** Y'en a tout simplement pas assez.  
**671. Le Bodyrok.** Le secret le mieux gardé des années 80: salle de cinéma avec films en exclusivité (*Birdy*, *Quelle*, etc.), backroom et musique fantastique par DJ Violette (un garçon), tout ça dans un ancien théâtre sur les Grands Boulevards.  
**672. Trade.** L'after le

plus célèbre d'Europe, à Londres, pour des milliers de mecs torse nu. Madonna n'a pas pu entrer. Fermé depuis.  
**673. L'Hacienda.** Le club de Manchester qui a inventé l'éthique du clubbing en Europe. Fondé par New Order.  
**674. Space.** La première fois, une claque pour n'importe quel clubbeur, gay ou hétéro, à Ibiza.  
**675. L'Amnésia.** À Bruxelles. Tout est résumé dans le nom.  
**676. Panorama bar.** Berlinois, drogué, avec vue imprenable sur la ville, en haut d'un immeuble. Inimitable.  
**677. Le BH.** Le plus grand bordel des années 80 à Paris. Plusieurs backrooms et des gays qui débarquaient à sept heures du matin avant d'aller au travail, pour prendre un café au milieu de ceux qui étaient trop largués pour rentrer chez eux.  
**678. Le Cox.** Évidemment.  
**679. La Démence.** Comment traverser toutes les modes musicales en restant complètement fou et international (public belge, hollandais, anglais, allemand, *you name it*).  
**680. Le Pulp.** Rassemblement alternatif de lesbiennes, d'attachées de presse techno, de métrosexuels curieux. De mémorables tabassages

entre lesbiennes soûles à cinq heures du matin.  
**681. Haute Tension.** Haut lieu de la Hi-NRG, en 1984. Le premier club de David Girard. On dit que les barmans mettaient du poppers dans les consos pour rendre les clients plus fous.  
**682. Le Broad.** Le principal club BCBG du début des années 80. Mais avec une grande backroom en sous-sol, quand même.  
**683. Le Paradise Garage.** Le club de New York qui a créé le mythe du son garage avec son DJ visionnaire, Larry Levan. À voir: le docu *Maestro* en DVD.  
**684. KABP.** Le meilleur petit club du début des années 2000, à la Boule noire.  
**685. Les Circuit parties.** Depuis 15 ans, les grands rassemblements gays de *class A* aux USA, au Canada et partout ailleurs. La version gay de la rave. Avec drogues, crystal, bareback. Et mauvaise musique.  
**686. Les croisières gays.** La Circuit party qui flotte sur l'eau. Des milliers de gays (ou de lesbiennes) qui font la fête et qui ont la gueule de bois le lendemain, ensemble.  
**687. Café le Mabillon.** Fin 70, la terrasse la plus clone de la rive gauche, donc du tout-Paris.  
**688. Les arcades**

du Palais-Royal. Fin XVIII<sup>e</sup> siècle. On y sent encore les jeux qui en ont fait un des endroits de débauche de l'Ancien Régime.  
**689. Le jardin des Tuileries.** De tout temps. Triste de se rappeler comment, il y a encore 10 ans, les gays se rassemblaient par centaines près de l'Orangerie pour parler, draguer, lire.  
**690. Tata Beach.** La prolongation eighties des Tuileries gays sur les quais de Seine. Dès les premiers rayons de soleil, les serviettes se déployaient.  
**691. L'amphithéâtre des Beaux-Arts de Paris.** Lieu légendaire du militantisme gay et lesbien, du Fhar à Act Up.  
**692. Le Bœuf sur le toit.** Restaurant interlope et funky de l'après-guerre, rive gauche.  
**693. Le Café moustache.** Premier bar vraiment moustachu, gare de l'Est, dans les années 80. Existe toujours.  
**694. Plage de l'Espiguette.** La plage et la dragage depuis des décennies.  
**695. Le bal de la Colonelle.** À Saint-Nom-la-Bretèche, le dimanche après-midi. L'ancêtre du T-Dance aux environs des années 60.  
**696. Le Dépôt.** Malheureusement.